

**SUR LA PRESENCE EN FRANCE D'UN CULICOIDE
NORD-AFRICAÏN : *CULICOIDES CITRINELLUS* KIEFF, 1923**

Par Wladimir et Nancy HUTTEL

En poursuivant l'étude systématique des envois de Cératopogonides (= *Heleidæ*), au laboratoire de parasitologie de la Faculté de Médecine de Montpellier, nous avons pu déterminer quatre femelles de *Culicoides citrinellus* Kieff. 1923 (préparation n° 50-818 de notre collection), dont une gorgée de sang humain.

Ces moucheron ont été capturés dans les Vosges (500 à 600 m. d'altitude), par M. le Professeur Callot, Doyen de la Faculté de Médecine de Strasbourg.

Ils présentent les caractéristiques suivantes :

Taille : 1,2 à 1,5 mm.

Antennes : de 14 articles à proportions suivantes :

XIV	XIII	XII	XI	X	IX	VIII	VII	VI	V	IV	III	II	I
25	20	15	15	15	10	10	10	10	10	10	10	12,5	17,5

Les articles II-IX, à peine plus longs que larges, ornés de verticilles à 6 poils, un peu plus longs et de même grosseur que les soies sensorielles. Du X au XIV, les articles antennaires s'amincissent graduellement jusqu'à devenir 2,5 à 3,5 fois aussi longs que gros, avec un verticille et des poils épars.

Palpes : 2° article très grossi au milieu du côté médial, où il est 2 fois aussi long que les autres articles, un peu plus long que les deux suivants réunis, qui sont égaux, et présente en outre un organe sensoriel volumineux, supéro-interne, et légèrement en creux sur le renflement décrit.

Yeux : nus.

Thorax : jaune pâle, citrin, mat.

ANN. DE PARASITOLOGIE, T. XXVI, n° 5-6. — 1951.

Pattes : blanchâtres.

Eperon antérieur et éperon postérieur aussi longs que la grosseur du tibia.

4^e article tarsial cylindrique, deux fois plus court que le 5^e.

Ailes : hyalines, sans taches distinctes, avec des microtriches et quelques macrotriches vers l'extrémité distale.

Deux cellules radiales peu distinctes. Les nervures étant par ailleurs très pâles et difficiles à lire, la cubitale dépassant le milieu de l'aile.

Spermathèques : ovalaires, subsphériques, 35 μ . sur 27 μ . 5.

En somme, à part la minime différence dans les proportions du 4^e et du 5^e article du tarse qui, dans la description de Kieffer, seraient subégaux, nos moucheronns répondent incontestablement à la diagnose de *C. citrinellus* décrit par cet auteur et capturé par lui-même à Biskra, à la lumière et sur les chameaux, en avril et en mai. Une autre capture (femelles gorgées de sang) a été faite par le D^r Foley, à In-Salah (Tidikelt), dans l'oreille des ânes.

C. citrinellus, dont nous mentionnons *pour la première fois* la présence en France, étend considérablement l'aire géographique de sa dispersion par sa présence dans les Vosges. Les captures dans les départements méridionaux des formes nord-africaines du groupe des *Heleidæ* sont relativement fréquentes ; dans le Nord-Est de la France, le fait reste pour le moment isolé et basé sur quatre imagos. Rien, d'autre part, ne nous autorise à décrire une variété nouvelle de *Citrinellus* ou, *à fortiori*, à créer une espèce nouvelle. L'hypothèse d'un apport nord-africain lors de la dernière guerre peut être envisagée, sans aucune conviction d'ailleurs, car il est probable que beaucoup de surprises de ce genre sont réservées à ceux qui s'occupent du groupe des *Heleidæ*, en général très mal connu.

*Laboratoire de Parasitologie et d'Histoire Naturelle
de la Faculté de Médecine de Montpellier*
